

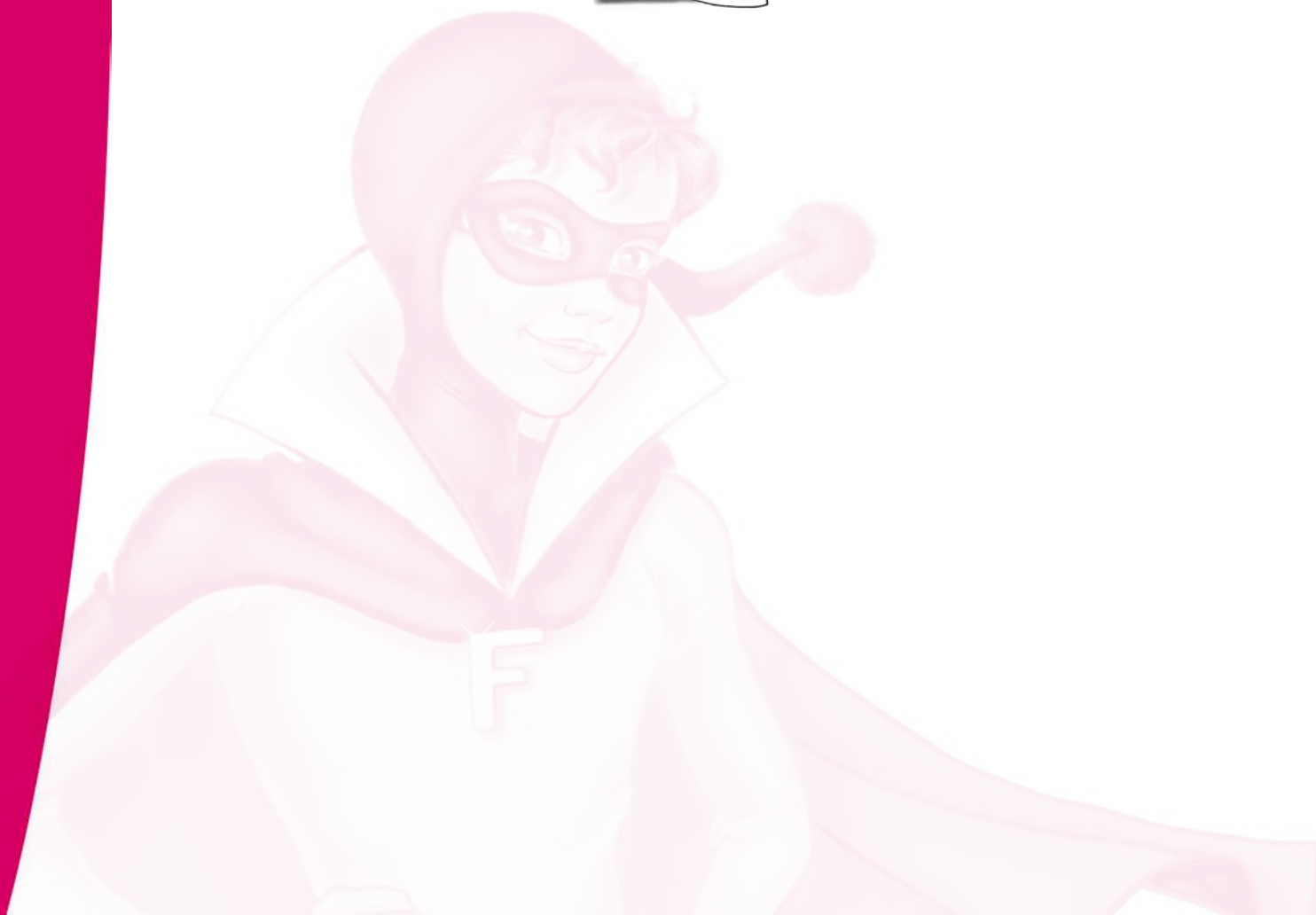
EN 2011,
FANTÔMETTE
FÊTE SES 50 ANS !



« Fantômette » était une héroïne extraordinaire pour la petite fille que j'étais, une féministe avant l'heure, et qui me faisait rêver.

Quel joli nom, aussi. Je dois autant à Fantômette qu'à Marguerite Duras, c'est-à-dire beaucoup, puisque c'est avec mes premiers livres que j'ai compris que je voulais écrire. »

Marie Darrieussecq



FANTÔMETTE, UNE HÉROÏNE PARMI LES SUPERHÉROS



FANTÔMETTE, UNE JUSTICIÈRE DANS UN MONDE INSOLITE

Fervent lecteur des Pieds Nickelés, mais aussi grand amateur d'aventures plus classiques, **Georges Chaullet n'imagine pas la lecture sur le mode sérieux**. Aussi propose-t-il aux éditions Hachette dès 1961 le premier roman d'une série qui deviendra culte : les aventures de la célèbre justicière Fantômette.

Plus de 15 millions d'exemplaires
de Fantômette vendus

Dans un univers fantaisiste, une adolescente du nom de Françoise, entourée d'amies parfaitement désopilantes (Ficelle et Boulotte) mène, la nuit, dans le plus grand secret, **des enquêtes à la façon d'un Arsène Lupin**. Faisant plus travailler ses méninges que ses muscles, elle résout des énigmes somme toute assez classiques, mais avec des moyens qui eux ne le sont pas. Car la jeune héroïne raisonne, fait des recherches, enquête avec méthode. Entre Superman (pour l'agilité et la deuxième vie) et Arsène Lupin (pour la finesse de ses raisonnements), naît sous la plume de Georges Chaullet **l'un des premiers rôles féminins actif, intelligent, autonome de la littérature jeunesse**.

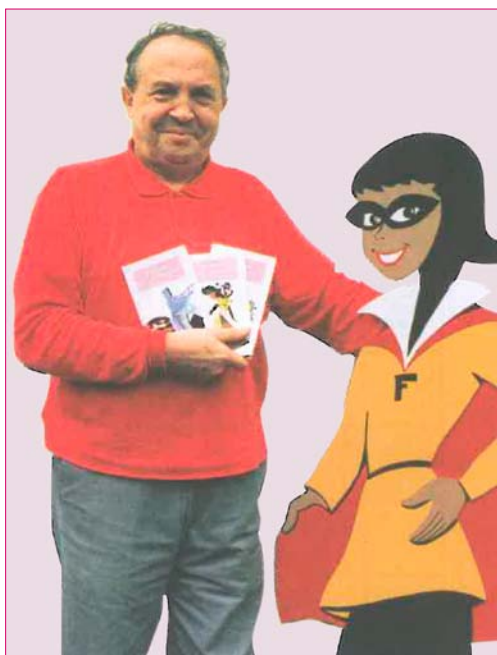
Déguisée en superhéroïne avec cape noire, et juste-au-corps jaune, le visage masqué, les cheveux cachés par une longue cagoule noire qui se termine par un pompon, elle traque les aigrefins, dénoue les complots et fait échouer les projets machiavéliques. L'auteur ne néglige pas la panoplie des gadgets indispensables à tout superhéros.

Ce qui aurait pu n'être qu'une série d'aventures comme celles du non moins célèbre Club des Cinq, devient sous la plume enjouée de Georges Chaullet **un récit désopilant, bourré de références, de jeux de mots, d'inventions jubilatoires**. Et le charme opère sur les lectrices (et lecteurs !) qui adoptent immédiatement et en très grand nombre le premier roman, *Les exploits de Fantômette*. Le succès est phénoménal. Il dure encore, 50 ans après, pour les mêmes raisons : la qualité des scénarii et le ton unique de l'auteur.

Deux adaptations audio-visuelles ont été diffusées à la télévision sur France 3, l'une en « live action » en 1992, pour deux saisons, l'autre en dessin animé en 2001 sur France 3 également.



GEORGES CHAULET



Né en 1931 à Paris, Georges a 4 ans lorsque sa famille s'installe au Caire. Un an plus tard, les Chaulet élisent domicile à Antony, en région parisienne (Hauts-de-Seine). Quatre-vingt ans après, il y vit toujours !

Ses rapports avec l'école sont très vite conflictuels : il supporte mal l'autorité et la rigidité du système éducatif, et trouve un authentique réconfort dans la lecture de policiers, de romans d'aventure et d'albums de bandes dessinées.

“ *Des études archi-classiques m'ont permis de lire dans le texte Tite-Live, Rabelais, Cervantès ou Dickens, mais j'ai fréquenté également les Pieds Nickelés ou Arsène Lupin.* ”

À partir de l'âge de 15 ou 16 ans, il se met à écrire ses premiers romans policiers. « *Entre deux cours de maths, j'écrivais des romans style série noire, forts à la mode.* » Une fois son bac en poche, il s'inscrit à l'école des Beaux-Arts de Paris, mais en 1952, il part faire son service militaire en Allemagne. Son rejet absolu de l'autorité transforme son séjour en cauchemar. Il se réforme grâce à l'écriture. Cette fois, il en est certain, il a trouvé sa vocation : il sera écrivain !

En 1957, il rédige *Les 4 As super détectives*. Il le propose aux éditions Hachette, mais malheureusement la maison a signé en décembre 1954 les premiers contrats avec une certaine Enid Blyton, et refuse de s'engager sur un autre projet.

Ne voulant pas rester sur un échec, Georges Chaulet retourne voir Hachette en 1960, avec le manuscrit de *Fantômette*. Sa persévérance sera payante : un contrat est signé et le premier tome est publié en 1961. Mais aucune des deux parties ne peut imaginer que 50 titres suivront !

« *Il n'y avait pas à l'époque d'héroïne capable de sauter en parachute, plonger sous la mer ou maîtriser un bandit avec une prise de judo. Un masque noir et une double vie étaient une marque de prestige rappelant Zorro. Et le côté comique, inexistant dans la littérature pour les jeunes lectrices, allait assurer le succès de la série.* »

UNE HÉROÏNE INDÉPENDANTE !

SANS PARENTS...

Dans les aventures de Fantômette, le problème des parents – comme celui de l'argent – est très largement éludé.

Comme elle le dit elle-même « *Si j'avais des parents, croyez-vous qu'ils me laisseraient sortir la nuit pour combattre les bandits ?* ». En effet, c'est là tout le problème de la littérature qui met en scène des aventures d'enfants. Comment permettre aux héros de mener leurs enquêtes ou de prendre des risques, alors que, de toute évidence, leurs parents représentent un obstacle ?

Certains auteurs des Bibliothèques Rose et Verte, comme Enid Blyton (« *Le Club des Cinq* » et « *Le Clan des Sept* ») ou Georges Bayard (« *Michel* ») résolvent ce problème en plaçant les aventures dans le cadre des vacances, où les jeunes sont libres de leurs mouvements

Georges Chaullet, lui, a décidé de ne pas en parler du tout ! Ni Fantômette, ni les trois personnages principaux, Ficelle, Françoise et Boulotte n'ont de parents.

Georges Chaullet, est à tel point en rupture avec le concept de famille, que les autres enfants qui apparaissent dans les aventures de Fantômette n'ont, eux non plus, pas de famille conventionnelle.

SANS PROBLÈME D'ARGENT...

Car comme elle le dit elle-même : « *Nous autres, les héros qui vivons des aventures dangereuses et mouvementées, nous n'avons jamais de problèmes matériels. Mes collègues Tintin, Mickey ou Bibi Fricotin vivent très bien sans se soucier de leur porte-monnaie. Moi, je fais de même...* ».

George Chaullet place donc très clairement Fantômette au même niveau que les personnages de Walt Disney ou des bandes dessinées francophones. Le problème de l'argent ou celui des parents ne se pose pas. Point final.



UN STYLE

« POLITIQUEMENT CORRECT » ?

PAS DE CRIMES, JAMAIS DE MORTS, PEU DE BLESSÉS, PAS DE SANG, PAS DE SEXE NI D'AMBIGUITÉS...

Limité par les contraintes de la littérature pour la jeunesse, Georges Chaulet a pourtant développé un univers extrêmement riche. Cela lui a même permis de faire inventer aux ennemis de Fantômette un nombre considérable de moyens de se débarrasser d'elle tous plus spectaculaires et originaux les uns que les autres, tout en évitant de montrer « l'exécution » de l'héroïne à proprement parler.



Quelques tours de passe-passe permettent aussi à Georges Chaulet d'éviter bien des écueils. Ainsi, pour qu'aucun doute ne s'installe, les relations entre Fantômette et Œil de Lynx, le journaliste ami, sont basées sur le vouvoiement et ils se séparent dès que l'enquête s'achève. Dans le même ordre d'idées, dès qu'une forme d'« intimité » s'installe entre Fantômette et Le Furet ou Le Masque d'Argent, ennemis récurrents, la relation se transforme immédiatement en une projection paternelle de l'adulte sur l'adolescente.

MAIS DES ARMES À FOISON, DU TABAC ET DE L'ALCOOL !

En revanche, les armes à feu sont très largement présentes dans les romans. Elles restent l'apanage des ennemis de Fantômette, de la police, ou d'adultes. Fantômette, elle, n'est jamais armée que de son poignard florentin et désapprouve l'usage des armes à feu.

Paradoxalement, et c'est là un trait significatif de l'époque où ont été écrits les premiers tomes de Fantômette, il n'y a pas de restrictions sur la présence du tabac et de l'alcool dans les romans. Même si ce sont presque toujours les méchants qui fument et boivent en quantité, également certains héros (Œil de Lynx) fument allégrement. Fantômette, quant à elle, refuse systématiquement toute offre de cigarette ou d'alcool et donne l'exemple en ne buvant que de l'eau ou des jus de fruits.

Autre sujet intéressant abordé dans les romans : la quasi-obésité de Boulotte... : un problème qui sera soulevé lors de l'adaptation en dessin animé où Boulotte deviendra une « amie des animaux » plutôt qu'une gastronome !

L'HUMOUR AVANT TOUT !

Ce qui fait l'originalité de Georges Chaullet, c'est qu'il a placé les aventures de Fantômette dans un univers qui mêle réel et imaginaire. Il s'est en effet ingénié à transposer la réalité qui l'entourait d'une manière idéalisée et humoristique.



À commencer par les lieux où se déroulent les aventures...

Framboisy n'est que la transposition de la ville où il a passé son enfance (et où il habite toujours), Antony, dans les Hauts-de-Seine. Mais en choisissant délibérément de donner à cette ville un nom original et drôle, de la placer dans un département imaginaire, et de lui donner une identité un peu enfantine, il se libère des contraintes et des crises de la « vraie vie ». Il en va de même pour les autres pays du monde auxquels il donne des noms fantaisistes. Mais on peut presque toujours retrouver la correspondance avec un État existant, et **ce qui semblait n'être qu'imagination et humour devient subitement une critique acerbe de la société.**

UN JUSTE ÉQUILIBRE ENTRE PARODIE ET DESCRIPTION

Ainsi, il n'est jamais difficile pour le lecteur de se repérer...

C'est ainsi que le supermarché s'appelle « Primiprix » et que les grands magasins sont « Les Galeries Farfouillettes ». Les héroïnes écoutent fréquemment les derniers tubes de « Dynamite Bill » et la télévision vante les mérites de la lessive « Chlorax » ou « Noiro ». La plupart des commerces portent des noms qui rappellent leur spécialité : le marchand de chaussures est « Le Pied Élégant », la quincaillerie est « Le Petit Vulcain »...

JEUX DE MOTS ET CALEMBOURS À GOGO...

L'humour de Georges Chaullet se retrouve également dans les choix des noms de personnages et de lieux. Le village de *Fantômette et la Grosse Bête*, perdu dans le Massif Central, s'appelle « Saint-Plouc-les-Bœufs », le village breton de *Fantômette et le Palais sous la Mer* est « Kardebeur ». Arbi Stouri est chirurgien, M. Boulon est garagiste, M. Rillette est charcutier. On rencontre aussi Phillibert Haucourt de la Soiray dans *Fantômette contre Charlemagne*, Lucie Tronnade dans *Fantômette contre Diabola*, Jacques Célère dans *Fantômette Ouvre l'Œil*...

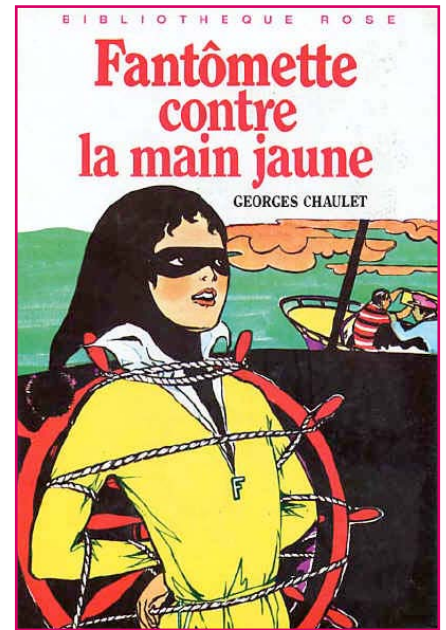
Mais Georges Chaullet n'en fait jamais trop, et il sait respecter son lecteur en présentant un univers cohérent et fouillé, même s'il est humoristique.

“ Le directeur des Bibliothèques Rose et Verte, Louis Mirman, m'avait posé une condition : les aventures de Fantômette ne devaient contenir ni politique, ni religion, sexe ou jurons. La justicière a le droit de dire "Flûte !" mais pas "Zut". Du coup, je décide qu'elle dira "Mille pompons !". ”

L'ASPECT CULTUREL

Georges Chaulet met un point d'honneur à faire des recherches poussées sur les régions décrites, les mécanismes scientifiques et technologiques utilisés, les bases des énigmes posées.

Ainsi, dans *Fantômette contre la Main Jaune*, il décrit avec une précision de guide touristique les paysages de Sardaigne. Dans *Fantômette dans l'Espace*, il explique les bases du voyage spatial (propulsion, poussée, gravité, rotation autour de la terre, etc.). Enfin dans *Fantômette et le Trésor du Pharaon*, il initie le lecteur à l'écriture des hiéroglyphes.



Le caractère même du roman d'énigmes oblige l'auteur à faire progresser le lecteur dans la résolution de l'énigme au même rythme que l'héroïne.

Georges Chaulet part du principe que le fait d'avoir à élucider une énigme ou à comprendre les tenants et les aboutissants d'une machination éveille l'intelligence du jeune lecteur de Fantômette, de la même façon que le lecteur adulte de Sherlock Holmes ou d'Arsène Lupin est admiratif face au raisonnement du héros.

De manière générale, **il truffe ses romans de toutes sortes de connaissances qui apparaissent au fil des pages sans lourdeur excessive, et que le lecteur retient aisément.** À cet égard, les interventions de M^{elle} Bigoudi sont un excellent prétexte pour « placer » des informations scientifiques ou littéraires.

Enfin, le jeune lecteur ne peut que se moquer de l'ignorance de Ficelle... et apprendre par la même occasion !



LES PERSONNAGES PRINCIPAUX



FICELLE

Après Fantômette elle-même, Ficelle est sans nul doute le personnage le plus fondamental et le plus attachant de la série. Grande, très maigre, les cheveux blonds, longs et filasses, les yeux clairs, écarquillés et rêveurs, elle habite avec Boulotte à Framboisy. Elle ne semble pas avoir de parents connus mais elle a une flopée d'oncles et de tantes que l'on découvre au fil des aventures.

C'est surtout son caractère qui fait de Ficelle un personnage inoubliable : **rêveuse, étourdie, farfelue, exubérante, imprévisible, impulsive, maladroite, Ficelle est une originale, qui vit dans son univers à elle.** Ficelle refuse la triste réalité du monde qui l'entoure, et préfère le revisiter avec ses propres mots et ses propres valeurs.

FRANÇOISE (FANTÔMETTE)

Françoise Dupont est une adolescente brune aux cheveux courts et bouclés, aux yeux noirs pétillants d'intelligence. Elle représente l'élève idéale, toujours première de la classe, sérieuse, intelligente, elle comprend vite, retient facilement et n'a jamais l'air de faire le moindre effort pour travailler.

Écolière, elle a un quotient intellectuel bien au-dessus de la moyenne, s'intéresse à tout, lit des revues scientifiques ou des classiques français pour se distraire, et dispose des capacités physiques d'une sportive de haut niveau : championne de natation, de ski, elle fait également de la planche à voile, de la plongée sous-marine...

Elle est toujours prête à réagir en cas d'accident et porte systématiquement secours aux gens dans le besoin avec efficacité et rapidité, quitte à s'impliquer personnellement et à se laisser embarquer dans une nouvelle aventure.

Dynamique et joyeuse, pleine de répartie et d'ironie, Françoise est pourtant solitaire et presque mystérieuse. Toujours par monts et par vaux, elle disparaît et réapparaît la nuit venue dans la peau de Fantômette pour affronter seule les plus grands dangers.





BOULOTTE

Quoique étant l'amie inséparable de Ficelle et habitant avec elle, Boulotte est un personnage un peu plus en retrait dans les aventures de Fantômette. Présentée comme une fille bien en chair, Boulotte est **passionnée par la nourriture**.

Il ne se passe jamais un instant sans qu'elle grignote quelque chose ! Personnage largement destiné à équilibrer celui de la délirante Ficelle, Boulotte est petite et grassouillette, alors que Ficelle est grande et maigre. Un **duo qui n'est pas sans rappeler Laurel et Hardy, ou Don Quichotte et Sancho Pancha**. Boulotte est **calme, courageuse mais raisonnable, déterminée** lorsqu'elle entreprend quelque chose, et **dotée d'un solide bon sens**. Quoique son intelligence soit très moyenne (c'est une élève médiocre car ce qu'on lui enseigne à l'école ne l'intéresse pas), elle raisonne simplement, en fonction des faits, et trouve ainsi parfois des réponses logiques à des situations complexes. Elle est à plusieurs reprises à deux doigts de découvrir la véritable identité de Fantômette...

ŒIL DE LYNX

Personnage fondamental, apparu dans *Pas de Vacances pour Fantômette*, journaliste et feuilletoniste à « France-Flash », quotidien national basé dans le 10^e arrondissement de Paris, il est **le seul dépositaire officiel du secret de la double identité de Fantômette, connaissant son adresse et son numéro de téléphone**.

C'est l'archétype du journaliste tel qu'il est conçu dans la France de l'après-guerre, à l'image de Fandor dans *Fantômas*. Prêt à se lancer sur n'importe quelle piste et à prendre de nombreux risques pour faire un « papier » intéressant. Il n'hésite pas à publier de fausses nouvelles pour aider Fantômette à provoquer publiquement ses adversaires ! Initialement destiné à permettre aux jeunes héroïnes d'être accompagnées d'un adulte pour, entre autres, pouvoir se déplacer hors de la région de Framboisy en voiture, il devient très vite un personnage central.

Gentiment fanfaron, intelligent et réfléchi, courageux et enthousiaste, le personnage d'Œil de Lynx est extrêmement attachant.





LE MASQUE D'ARGENT

Méchant emblématique de l'univers de Georges Chaulot, le Masque d'Argent est un physicien et électronicien de génie dont le visage a entièrement été brûlé par une explosion dans son laboratoire.

Le Masque d'Argent a décidé de dominer le monde et de voir son génie reconnu, par n'importe quel moyen. Il crée ainsi successivement diverses inventions toutes plus terrifiantes les unes que les autres : un dinosaure

mécanique, un iceberg artificiel, une fusée lunaire, une torpille nucléaire et un dirigeable invisible. Il pratique aussi le kidnapping, le racket, le vol, notamment d'œuvres d'art et le trafic d'opium et de haschich.

Bien décidé à se débarrasser de son ennemie par des procédés particulièrement affreux, il éprouve pourtant à l'égard de Fantômette du respect, voire une certaine admiration.

Méchant mystérieux et tout puissant, capable de toutes les forfaitures et de tous les coups de théâtre, disposant de moyens matériels et technologiques illimités et d'une imposante armée d'hommes de main, génie scientifique et mégalomane avide de pouvoir, le Masque d'Argent s'apparente sans nul doute au Fantômas des trois films de André Hunebelle (1964, 1965 et 1967). Comme lui, le Masque d'Argent n'est jamais capturé et s'échappe dans des circonstances mystérieuses à la fin de chaque aventure.

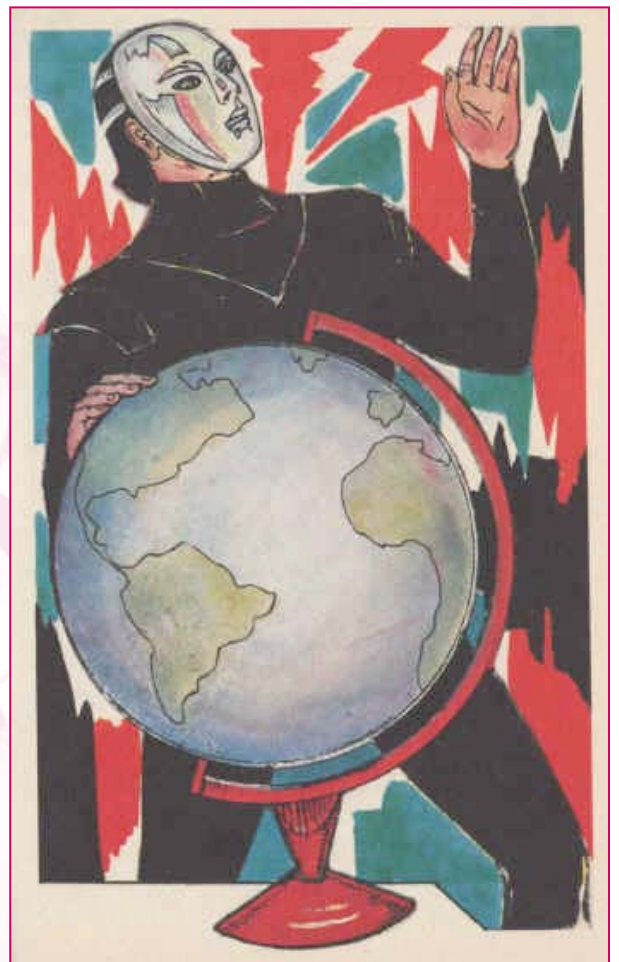


Illustration de Josette Stéfani, tirée de *Fantômette s'envole*, 3^e édition, pp. 128-129.



LE FURET

Le Furet, toujours accompagné de ses deux compères, apparaît dans 14 aventures de Fantômette et atteint ainsi le statut du méchant le plus fréquemment affronté par l'héroïne.

Homme petit et mince, au nez pointu et aux yeux de fouine, grand fumeur, **il est la caricature du gangster des films policiers français des années cinquante. Extrêmement intelligent, calculateur, ingénieux et audacieux, son imagination est sans borne** dès lors qu'il s'agit

de monter un cambriolage, un enlèvement ou une escroquerie. Il est **le roi de l'évasion** et s'échappe de toutes les prisons où il est enfermé, le plus souvent après avoir été arrêté par Fantômette.

Cerveau incontesté de sa bande, il n'envisage jamais l'échec et ne supporte pas les critiques de ses acolytes. **Arsène Lupin des temps modernes**, il développe un sens du travestissement inouï (*Fantômette et la Maison Hantée*). Malgré toutes ces qualités, et plusieurs « coups » prodigieusement réussis, il n'arrive jamais à finir une aventure en liberté, par l'action conjuguée de Fantômette et de sa malchance ! En effet, il est non seulement affligé de deux complices absolument idiots, mais lorsqu'il s'entoure d'autres gangsters, aguerris (*Fantômette dans le Piège, Appelez Fantômette !*) ou débutants (*Fantômette et le Mystère de la Tour*), il se fait systématiquement trahir !



Illustration de Josette Stéfani, tirée de *Fantômette au Carnaval*, 2^e édition, pp. 96-97.

LES ILLUSTRATEURS

Fantômette a été illustrée par de nombreux dessinateurs qui ont tous dépeint la célèbre justicière masquée avec leur propre style. De Jeanne Hives à Killofer en passant par Josette Stéfani et Philippe Daure, petit aperçu des différentes interprétations.

JEANNE HIVES (JEANNE BAZIN)

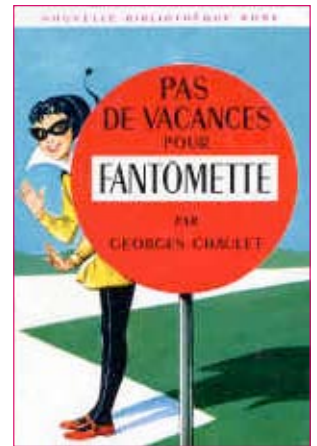
Déjà en charge des illustrations des célèbres séries Le Club des Cinq, Le Clan des Sept, et des Mystères d'Enid Blyton, ainsi que de certains volumes de la Comtesse de Ségur, c'est Jeanne Hives qui se verra dès 1961 confier l'illustration des romans de Fantômette.

Elle donnera vie à l'héroïne en créant le célèbre visuel du costume, l'identité graphique de Fantômette.

Très succinctement décrit par Georges Chaulet dans *Les Exploits de Fantômette* où il parle d'un « costume de soie, d'un masque, d'une cape noire », Jeanne Hives va faire un véritable travail de création. Elle double la cape noire de rouge et dote l'héroïne d'accessoires caractéristiques : des ballerines rouges, un loup noir, un bonnet noir, souple et pointu, orné d'un pompon au bout et doublé d'un bandeau autour du visage, un collant noir et une tunique jaune vif. C'est cette pièce de vêtement qui marquera les esprits et qui sera reprise par l'ensemble des illustrateurs de Fantômette, jusqu'à aujourd'hui.

Jeanne Hives illustrera les 16 premiers titres de la série sur une période de 10 ans, en présentant des couvertures assez simples mais percutantes, où l'on voit le plus souvent Fantômette avec un ou deux symboles rappelant le titre ou l'histoire, souvent sur fond blanc.

Elle est également connue à partir des années 70 pour les illustrations de la série Oui-Oui d'Enid Blyton. Elle prend le nom de Jeanne Bazin à partir de 1986.



Ci-dessus, illustration tirée de *Fantômette au Carnaval*, 1^{ère} édition, couverture.

À droite, illustration tirée de *Fantômette et le Trésor du Pharaon*, 1^{ère} édition, pp. 64-65.

JOSETTE STÉFANI

Son style est très différent de celui de Jeanne Hives, et, quoiqu'elle reprenne les créations graphiques de cette dernière pour l'univers de Fantômette, elle impose très vite ses **choix de couleurs vives, probablement inspirés des mouvements artistiques** des années 70 (Pop Art). Ses planches semblent « **prises sur le vif** » et comportent de **nombreux détails**, qui contribuent à créer **une ambiance très dynamique et réaliste**.

Jusqu'en 1990, soit pendant presque 20 ans, Josette Stéfani illustre la quasi-totalité des 49 titres de la série, sauf *Fantômette et la Maison Hantée* (Claire Lhermey) et *Fantômette contre Satanix, Fantômette et la Couronne, Mission Impossible pour Fantômette* et *Fantômette en Danger* (Anne Hofer).

En comptant non seulement les couvertures, mais aussi les planches en couleurs intérieures et les petits dessins noir et blanc au fil des pages, l'illustratrice a dessiné plus de 1 500 images pour illustrer la série.

Mais surtout, c'est à Josette Stéfani que l'on doit une représentation précise du costume de Fantômette (c'est notamment elle qui crée la désormais fameuse cagoule-bonnet à pompon de l'héroïne) et ce sont ses illustrations qui marqueront définitivement les esprits des lecteurs de la Bibliothèque Rose.



Illustration tirée de *Fantômette viendra ce soir*, 2^e édition, pp. 64-65.



Illustration tirée de *Les Carnets de Fantômette*, 2^e édition, couverture.

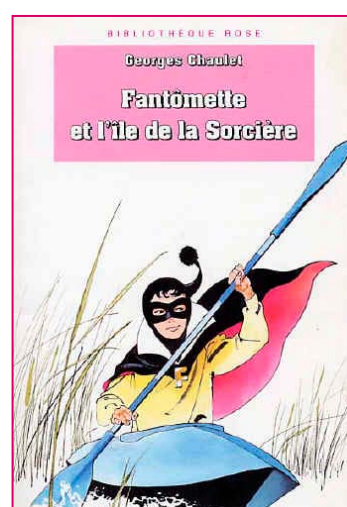
PHILIPPE DAURE

Philippe Daure est né à Paris le 10 septembre 1925, formé aux Beaux-Arts en peinture et en gravure, il a illustré, entre 1956 et 2002, plus de 200 titres pour les Bibliothèques Rose et Verte.

Lorsque Josette Stéfani décide d'arrêter d'illustrer les romans de Fantômette en 1990, c'est à Philippe Daure que les Éditions Hachette confient le soin de reprendre le flambeau. Philippe Daure est déjà un habitué de la Bibliothèque Verte puisqu'il illustre à cette époque toute la série des Michel de Georges Bayard, les séries Alice et Les Sœurs Parker de Caroline Quine, et la série Jeunes Filles en Blanc de Suzanne Pairault.

Il illustre ainsi plus d'une vingtaine de romans dans un style très différent des illustrateurs précédents qui s'accorde bien avec la nouvelle présentation, sobre, de la 5^e édition de Fantômette en Bibliothèque Rose.

Ses couvertures sont **très dépouillées** – il dit d'ailleurs qu'**il conçoit ses couvertures comme des affiches et non de vraies illustrations** – et il donne un aspect un peu asexué au personnage de Fantômette. **Mais c'est sans doute Philippe Daure qui a su le mieux transcrire l'humour et le dynamisme de l'héroïne, et il est souvent l'illustrateur préféré des fans de Fantômette.**



MATTHIEU BLANCHIN



En 1996, Matthieu Blanchin travaille déjà pour les Éditions Hachette lorsqu'il est contacté pour terminer un dessin inachevé de Philippe Daure, contraint d'arrêter son activité pour des raisons de santé. Le résultat est jugé satisfaisant et c'est lui qui reprend la suite de la collection pour la 6^e édition, tout en gardant une certaine continuité avec son prédécesseur. **Il a ainsi illustré une douzaine de romans, dans un style équilibré entre mystère et humour.** On lui doit également un grand nombre de couvertures pour les séries fantastiques de la collection « J'ai Lu » ainsi qu'une bande dessinée *Le Val des Ânes* pour laquelle il a été primé au festival d'Angoulême.

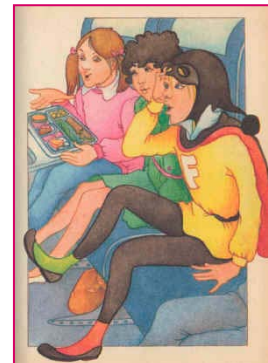
CLAIRE LHERMEY

En 1971, Hachette confie à Claire Lhermey le soin d'illustrer *Fantômette et la maison hantée*, mais le style trop moderne des illustrations ne semble pas séduire les lecteurs.

ANNE HOFER

Au début des années 80, alors que Josette Stéfani illustre les romans de Fantômette, quelques volumes sont confiés à Anne Hofer : *Fantômette contre Satanix*, *Fantômette et la couronne* et *Mission impossible pour Fantômette*. Mais ses dessins très arrondis et un peu trop enfantins ne rencontrent pas l'approbation du public préadolescent des lectrices de Fantômette.

Anne Hofer est connue pour avoir contribué pendant presque 10 ans à l'émission « L'île aux enfants » et au dessin animé qui en a été tiré.

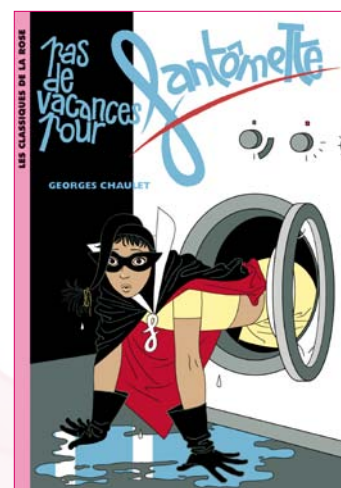
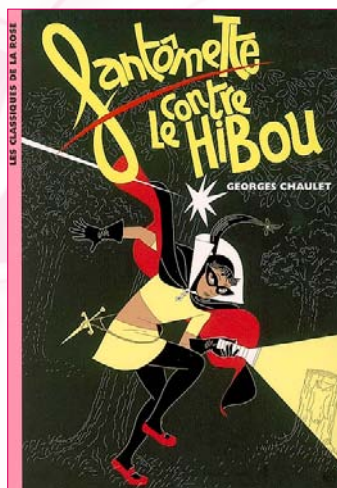
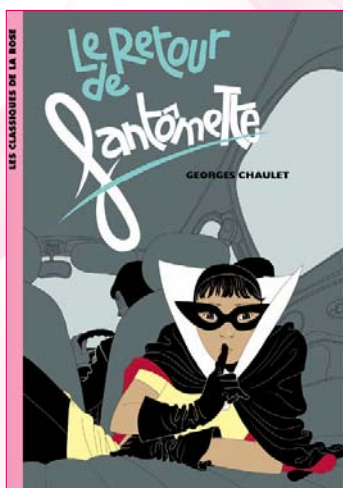


PATRICE KILLOFER

En 2006, pour les 150 ans de la bibliothèque Rose, quatre séries classiques bénéficient d'un nouveau traitement, sous la direction artistique de Gérard Lo Monaco (Les Associés Réunis). Killoffer est choisi pour illustrer Fantômette.

Dessinateur, scénariste de bande dessinée et illustrateur, Killoffer est le fondateur en 1990 de L'Association, il fait également partie de l'Oubapo depuis sa création en 1992.

Étudiant à l'école supérieure des arts appliqués Duperré à Paris au début des années 1980, il réalise ses premières planches en 1981 puis, en 1987, avec Jean-Yves Duhoo le premier numéro de la revue Pas un seul. Il participera ensuite, entre autres, aux revues *Globof* en 1989, *Lynx*, *Labo* (Futuropolis), *Psykopat*, et *Lapin* (L'Association). En 2000, il publie avec le scénariste Jean-Louis Capron une fable politique, *Viva Pâtâmach !*, (Le Seuil). Editorialiste à *La Vie*, il illustre régulièrement des articles dans les quotidiens *Libération* et *Le Monde* et a collaboré avec le chanteur Renaud sur son album Rouge Sang.

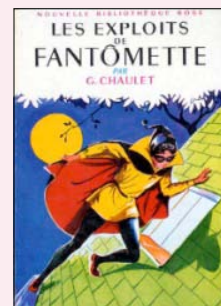


LES COUVERTURES DES DIFFÉRENTES ÉDITIONS

1^{ÈRE} ÉDITION : DE 1961 À 1971

Format poche : 12 x 17 cm, couverture cartonnée vernie

Nouvelle Bibliothèque Rose
Illustrations de Jeanne Hives



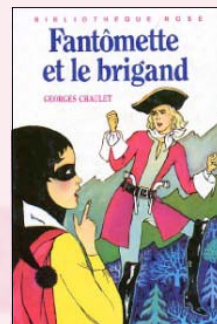
2^E ÉDITION : DE 1970 À 1982

Même fabrication
Illustrations de Josette Stéfani



3^E ÉDITION : DE 1983 À 1987

Changement de format : 11,5 x 17,2 cm
Illustrations de Josette Stéfani



4^E ÉDITION : DE 1988 À 1989

Couverture souple, format : 11 x 17,8 cm
Illustrations de Josette Stéfani



5^E ÉDITION : DE 1990 À 1996

Même format – couverture souple
Illustrations de Philippe Daure



6^E ÉDITION : DE 1996 À 1999

Couverture rose plus soutenu
Coloration fond de la 4^e de couverture



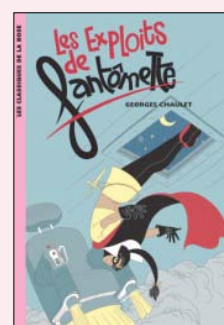
7^E ÉDITION : DE 2000 À 2005

Format : 12,5 x 17,8 cm, intégra, mat
avec vernis brillant
Dos arrondi, reprise de l'identité
graphique de la série TV



8^E ÉDITION : DE 2006 À 2009

Illustrations de Patrice Killofer



9^E ÉDITION : 2010

Illustrations de Laurence Moraine



LISTE DES TITRES PARUS

1. *Les Exploits de Fantômette* (1961)
2. *Fantômette contre le Hibou* (1962)
3. *Fantômette contre le géant* (1963)
4. *Fantômette au carnaval* (1963)
5. *Fantômette et l'île de la sorcière* (1964)
6. *Fantômette contre Fantômette* (1964)
7. *Pas de vacances pour Fantômette* (1965)
8. *Fantômette et la télévision* (1966)
9. *Opération Fantômette* (1966)
10. *Les sept Fantômettes* (1967)
11. *Fantômette et la Dent du Diable* (1967)
12. *Fantômette et son prince* (1968)
13. *Fantômette et le brigand* (1968)
14. *Fantômette et la lampe merveilleuse* (1969)
15. *Fantômette chez le roi* (1970)
16. *Fantômette et le trésor du pharaon* (1970)
17. *Fantômette et la maison hantée* (1971)
18. *Fantômette à la Mer de Sable* (1971)
19. *Fantômette contre la Main Jaune* (1971)
20. *Fantômette viendra ce soir* (1972)
21. *Fantômette dans le piège* (1972)
22. *Fantômette et le secret du désert* (1973)
23. *Fantômette et le Masque d'Argent* (1973)
24. *Fantômette chez les corsaires* (1973)
25. *Fantômette contre Charlemagne* (1974)
26. *Fantômette et la grosse bête* (1974)
27. *Fantômette et le palais sous la mer* (1974)
28. *Fantômette contre Diabola* (1975)
29. *Appelez Fantômette !* (1975)
30. *Olé, Fantômette !* (1975)
31. *Fantômette brise la glace* (1976)
32. *Les Carnets de Fantômette* (1976)
33. *C'est quelqu'un, Fantômette !* (1977)
34. *Fantômette dans l'espace* (1977)
35. *Fantômette fait tout sauter* (1977)
36. *Fantastique Fantômette* (1978)
37. *Fantômette et les 40 milliards* (1978)
38. *L'Almanach de Fantômette* (1979)
39. *Fantômette en plein mystère* (1979)
40. *Fantômette et le mystère de la tour* (1979)
41. *Fantômette et le Dragon d'or* (1980)
42. *Fantômette contre Satanix* (1981)
43. *Fantômette et la couronne* (1982)
44. *Mission impossible pour Fantômette* (1982)
45. *Fantômette en danger* (1983)
46. *Fantômette et le château mystérieux* (1984)
47. *Fantômette ouvre l'œil* (1984)
48. *Fantômette s'envole* (1985)
49. *C'est toi Fantômette !* (1987)
50. *Le retour de Fantômette* (2006)
51. *Fantômette a la main verte* (2007)
52. *Fantômette et le magicien* (2009)

À PARAÎTRE

Nouvelle édition des *Exploits de Fantômette*
illustrée par Laurence Moraine, le 24 novembre 2010

LES ÉDITIONS ÉTRANGÈRES

ESPAGNE



PORTUGAL



RUSSIE



TURQUIE



INDONÉSIE



JAPON



CHINE



À PARAÎTRE

Les Exploits de Fantômette - Nouvelle édition



Illustrations Laurence Moraine
Parution le 24 novembre 2010

Juillet 2011
Livre hommage

Octobre 2011
Le retour de Fantômette - Nouvelle édition

LA BIBLIOTHÈQUE ROSE



Elle est la plus ancienne et la seule collection
d'une telle longévité dans toute l'histoire
de l'édition française.

Les petites filles modèles,
le Club des Cinq,
Oui-Oui,
Alice,
Michel,
Langelot,
Fantômette...

Illustration d'Frédéric Rébéna.



Illustration de Marguerite Sauvage.

Tous ces héros d'enfance ont nourri l'imaginaire
de sept générations de lecteurs. Pas une famille française qui
n'ait dans son grenier ou dans sa bibliothèque l'un de ces
précieux ouvrages. Petits livres reconnaissables entre tous
par leur dos rose tendre, leurs couvertures pimpantes, ils
fonctionnent aujourd'hui, pour chacun d'entre nous, comme
de véritables *petites madeleines*. Inoubliables, ils ont offert à des
millions d'enfants français

la joie émerveillée des premiers pas en lecture.

Ils représentent ces premiers voyages imaginaires qui
comblaient les moments de désœuvrement en les nourrissant
d'aventures extraordinaires.



Illustration de Jeanne Bazin.



Illustration d'Iris de Moüy.

1856-2010 : LES DATES CLÉS DE LA BIBLIOTHÈQUE ROSE

En offrant à ses lecteurs une succession impressionnante de héros plus célèbres les uns que les autres, la Bibliothèque Rose peut s'enorgueillir d'être à la fois la plus ancienne, la plus connue et surtout la plus aimée de toutes les collections littéraires françaises.

1852

Louis Hachette crée la Bibliothèque des chemins de fer : pour que les voyageurs puissent accéder à la lecture durant leurs voyages ferroviaires. Commence alors l'achat par l'éditeur de concessions de kiosques implantés dans les gares (aujourd'hui les célèbres Relay !).

1856

Naissance de la Bibliothèque Rose, rose pour se distinguer des autres collections de la Bibliothèque des chemins de fer (biographies, voyages, aventures...) classées par couleur.

1924

Après avoir racheté le fonds immense de l'éditeur Hetzel, qui compte à son catalogue des ouvrages d'Alexandre Dumas, d'Eugène Sue ou de Jules Verne, les descendants de Louis Hachette créent la Bibliothèque Verte. D'emblée, la nouvelle collection affirme son orientation « aventure ».

1929

Hachette signe le premier contrat avec Disney pour la novélisation des célèbres dessins animés américains : Mickey, Donald, etc. Dès lors, l'histoire de la collection se confond régulièrement avec les grands succès audiovisuels : Zorro, Casimir, l'Insti et aujourd'hui Totally Spies, Franklin...

1955

Inspiré par le succès phénoménal que remportent en Angleterre et aux États-Unis les ouvrages d'Enid Blyton et de Caroline Quine, Hachette en acquiert les droits. Ainsi paraissent simultanément le Club des Cinq dans la Bibliothèque Rose et Alice dans la Bibliothèque Verte.

1970/80

Les héros télé font leur entrée dans la Bibliothèque Rose : Candy, Pollux, Goldorak... c'est la grande époque du « Club Dorothée ». On novélise les dessins animés, mais les moyens techniques ne permettent pas encore de reprendre les illustrations originales. On redessine.

1995

Les classiques (London, Curwood, Jules Verne...) quittent la Bibliothèque Verte et entrent dans le Livre de Poche Jeunesse. Les Bibliothèques Rose et Verte sont dorénavant exclusivement consacrées aux séries.

2001/10

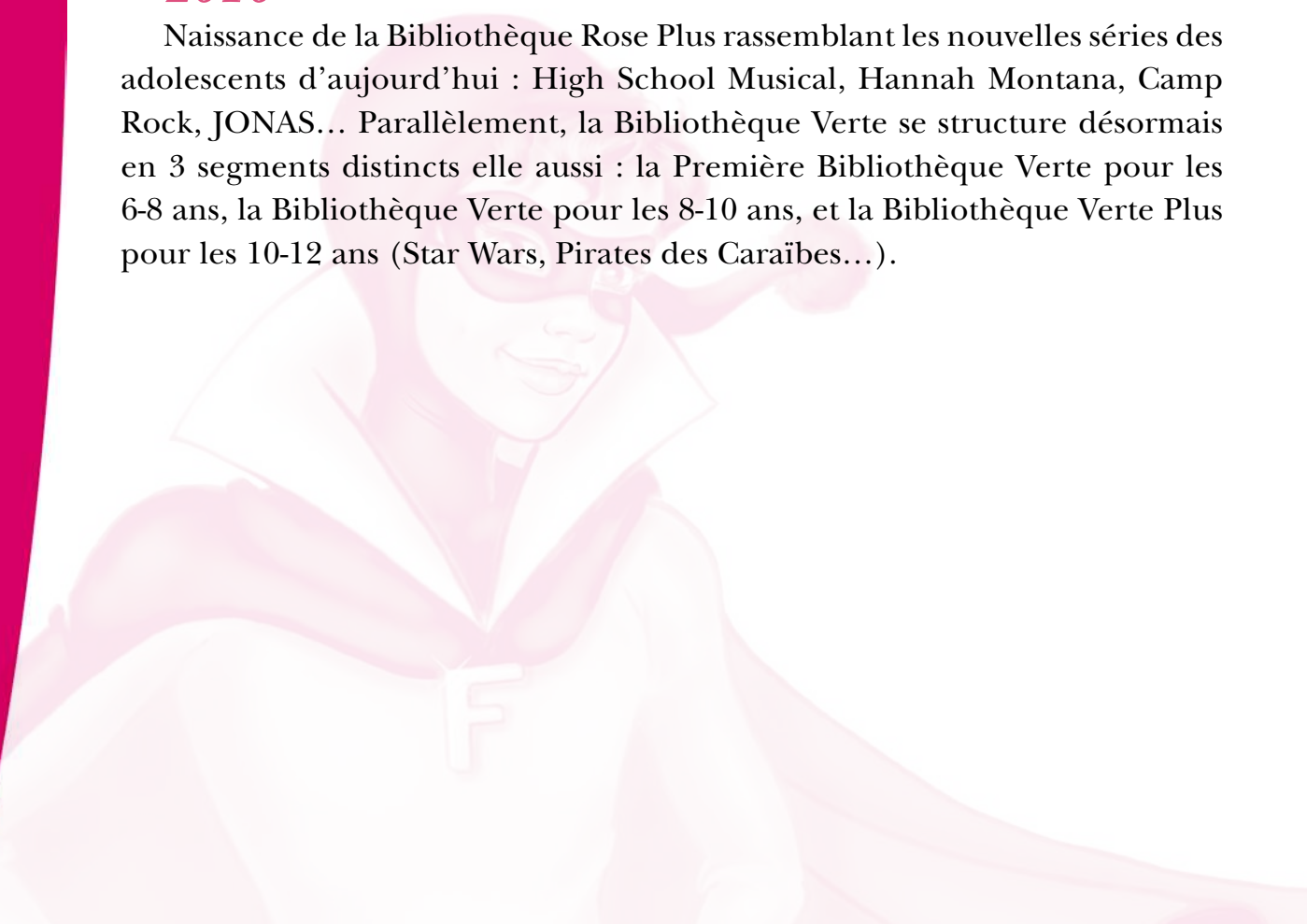
Les héros de BD entrent dans la Rose, Titeuf en tête. La novélisation est un immense succès (+ 100 000 ex. au titre). C'est aussi le grand retour des héros télé : Totally Spies, W.I.T.C.H., Winx Club..., leurs novélisations avec des illustrations en « capture d'écran » propulsent la Bibliothèque Rose en tête des ventes françaises.

2008

Première novélisation de Manga en Bibliothèque Verte avec l'arrivée de Naruto suivi en octobre 2010 de Dragon Ball.

2010

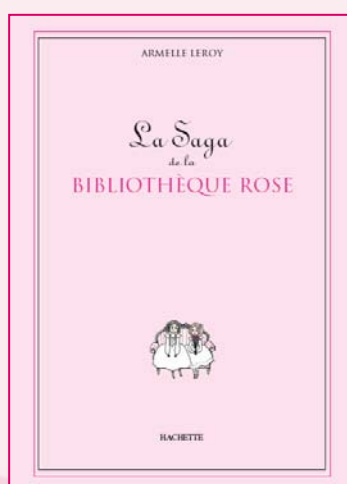
Naissance de la Bibliothèque Rose Plus rassemblant les nouvelles séries des adolescents d'aujourd'hui : High School Musical, Hannah Montana, Camp Rock, JONAS... Parallèlement, la Bibliothèque Verte se structure désormais en 3 segments distincts elle aussi : la Première Bibliothèque Verte pour les 6-8 ans, la Bibliothèque Verte pour les 8-10 ans, et la Bibliothèque Verte Plus pour les 10-12 ans (Star Wars, Pirates des Caraïbes...).



BIBLIOGRAPHIE

LA SAGA DE LA BIBLIOTHÈQUE ROSE

par Armelle Leroy



Après le très joli livre largement illustré paru chez Hors Collection, *Le Club des Cinq, Fantômette, Oui-Oui et les autres...*, Armelle Leroy a accepté de raconter sous un autre angle, plus historique, plus détaillé, la longue et belle aventure de la Bibliothèque Rose. Une édition enrichie d'extraits des romans et d'une vingtaine de témoignages vivants, récoltés à l'occasion des 150 ans de la Bibliothèque Rose et qui viennent pimenter la lecture de cette belle saga.

LES MICROSOCIÉTÉS DE LA LITTÉRATURE POUR LA JEUNESSE – L'EXEMPLE DE FANTÔMETTE

par Pierre Bannier



Avec 17 millions de volumes vendus dans le monde depuis 1961, la série enfantine Fantômette a marqué durablement plusieurs générations de lectrices. Mais au delà des 9 000 pages de la saga, c'est une véritable « microsociété » qui émerge pour le lecteur, un univers autonome avec ses caractéristiques et sa logique de fonctionnement propres. Grâce à l'éclairage de l'auteur lui-même, Georges Chaullet, la genèse et les spécificités de cette microsociété sont ici analysées en détail et confrontées à la réalité des lecteurs, dans des dimensions aussi variées que la géographie, la famille ou le rapport aux institutions. Enfin, parce qu'une œuvre ayant acquis le statut de classique est toujours vouée à être transposée sur de nouveaux médias, cette étude ne manque pas d'observer les nouvelles distorsions apparues entre l'univers de ces adaptations récentes et la microsociété d'origine.

LE CLUB DES CINQ, FANTÔMETTE, OUI-OUI ET LES AUTRES...

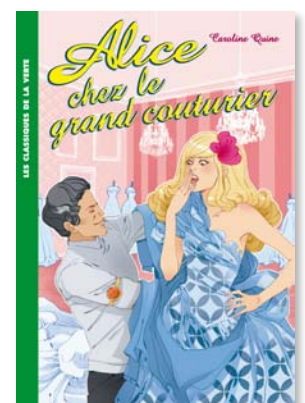
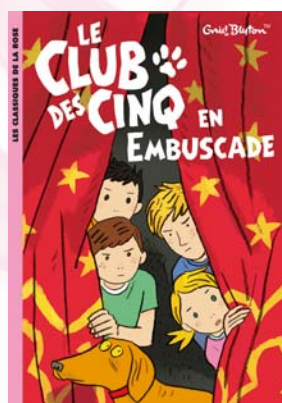
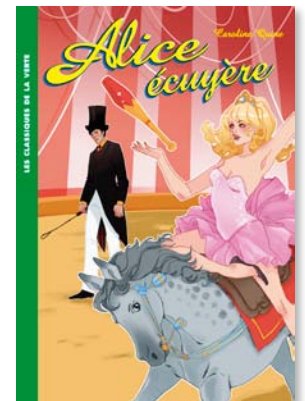
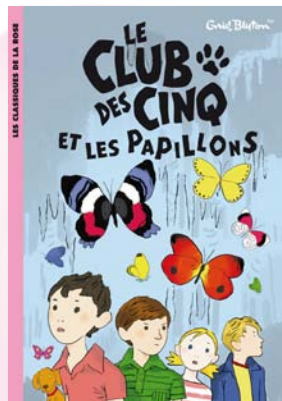
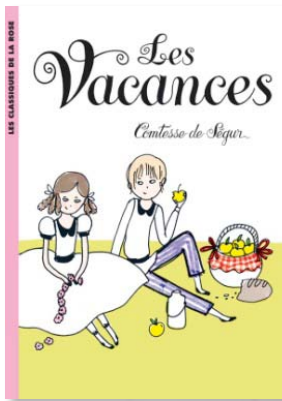
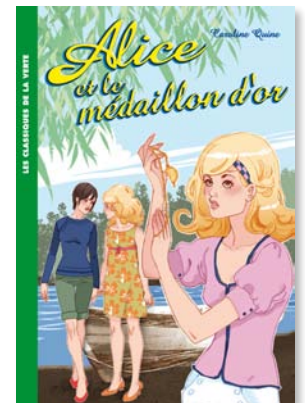
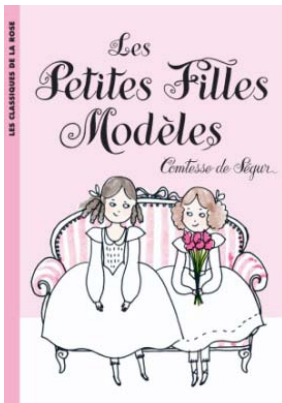
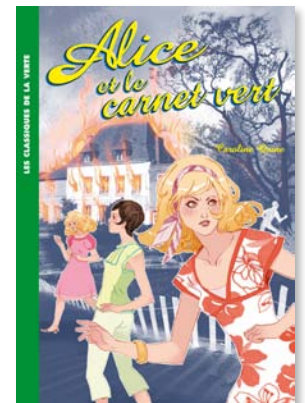
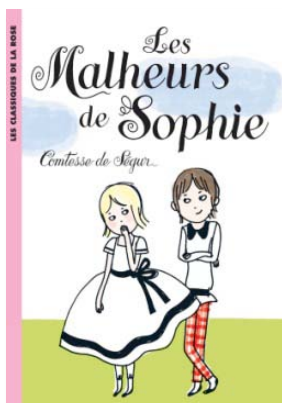
par Armelle Leroy et Laurent Chollet



Qui se cache derrière le pseudonyme de Caroline Quine, l'auteur d'Alice ? Pourquoi la Comtesse de Ségur a-t-elle décidé de mettre par écrit les histoires qu'elle racontait à ses petits-enfants ? Qui était l'illustrateur de Oui-Oui ? Comment Alfred Hitchcock est-il devenu un auteur de la Bibliothèque Verte ? Autant de questions restées longtemps sans réponse. Grâce à la complicité des éditions Hachette, Armelle Leroy et Laurent Chollet retracent l'histoire de toutes les séries des Bibliothèques Rose et Verte qui ont enchanté notre enfance.

Ils reviennent en détail sur l'élaboration des scénarii, le choix des illustrateurs, l'évolution des séries ou encore, sur la vie, la plupart du temps méconnue, des auteurs.

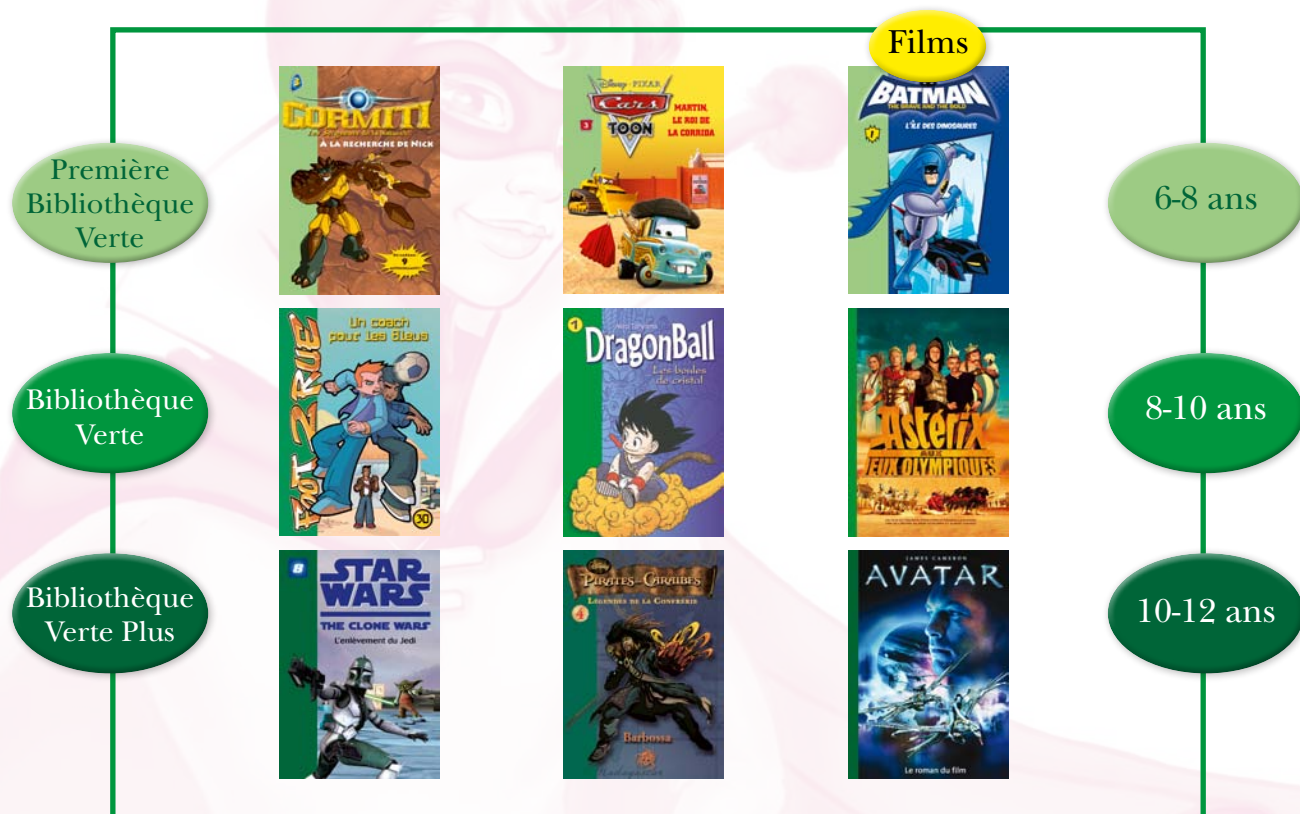
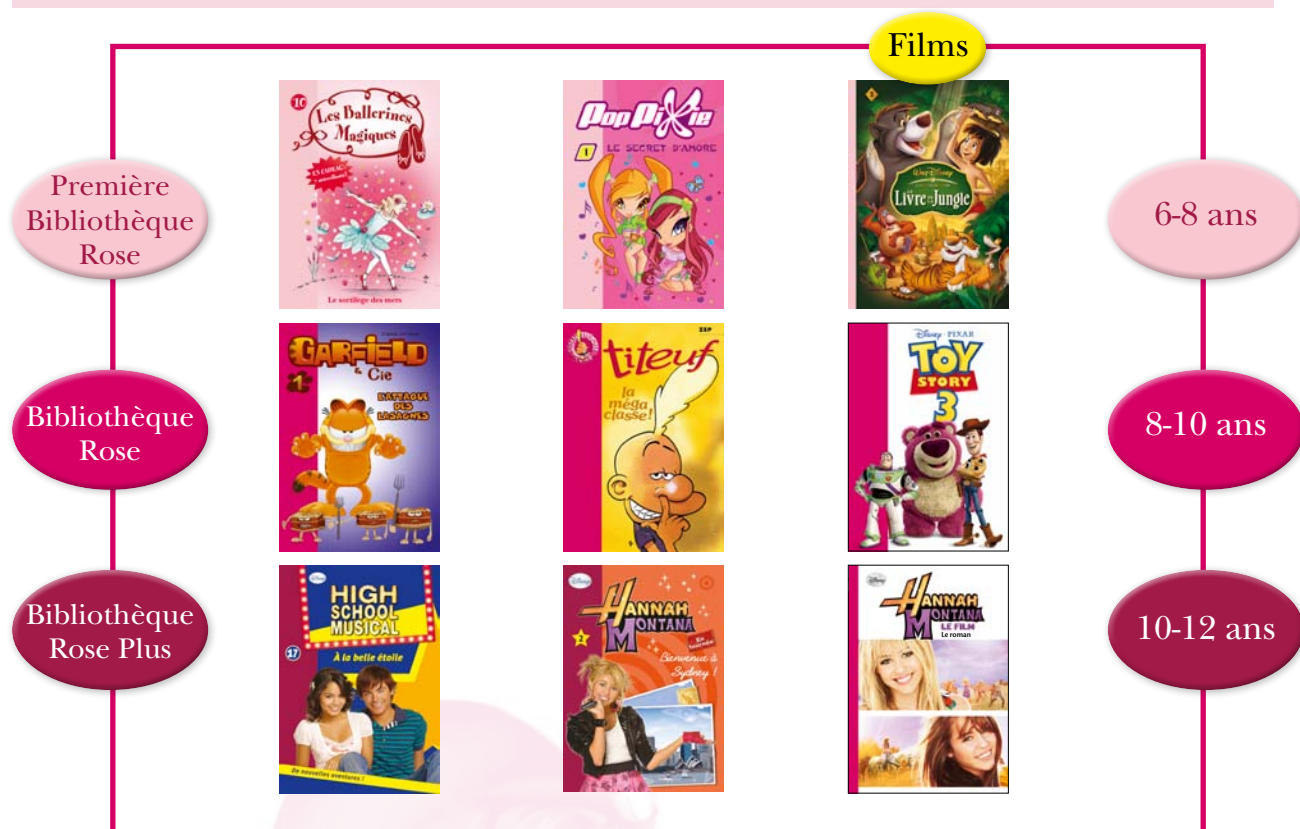
REDÉCOUVREZ LES CLASSIQUES DE LA BIBLIOTHÈQUE ROSE



LA BIBLIOTHÈQUE ROSE

DES ENFANTS D'AUJOURD'HUI, UN VOYAGE INITIATIQUE VERS LA LITTÉRATURE !

La recette du succès : les héros préférés des enfants, un chemin de lecture balisé grâce au principe de série, rassurant pour l'enfant, un contenu adapté à chaque tranche d'âge, qualitatif et décomplexé ! Comme leurs parents, les lecteurs de la Bibliothèque Rose d'aujourd'hui sont les lecteurs de romans de demain.



Ce dossier de presse est tiré
en grande partie du site
<http://millepompons.free.fr/>
sur lequel vous retrouverez
une mine d'informations et de précisions
supplémentaires.



Un grand merci à sa créatrice et
Fantômettiste de la première heure
Maria-Elisa Biotti
pour sa gentillesse et sa disponibilité.



Et pour célébrer l'événement comme il se doit, Fantômette soufflera ses bougies avec son créateur Georges Chaulet au Salon du Livre et de la Presse Jeunesse de Montreuil.

Rendez-vous le samedi 4 décembre de 16 h à 18 h sur le stand Hachette Jeunesse !



Joyeux Anniversaire Fantômette !

Contacts presse :

Cécile Benhamou - tél. : 01 43 92 32 10 -

cbenhamou@hachette-livre.fr

Faustine Tillard - tél. : 01 43 92 36 69 - ftillard@hachette-livre.fr

www.bibliotheque-rose.com